

Bilan PSGE 2009-2016

Quadruplement du nombre de lits d'hôpitaux à Libreville en 7 ans

MSM (Source : BCPSGE)  
Libreville/Gabon

*L'objectif stratégique 18 du PSGE avait pour ambition de « mettre en place des services de santé de qualité pour tous ». Cette orientation s'est traduite par un développement notable de la carte sanitaire du Gabon, grâce à une amélioration des infrastructures sanitaires.*

EN 2009, les établissements sanitaires gabonais étaient confrontés à de nombreux problèmes d'ordre organisationnel et logistique, dus à la vétusté des équipements, la récurrence des ruptures de stock des médicaments, la faible qualification et le manque de spécialistes pour des pathologies répandues (hypertension artérielle, diabète ou les



Photo : Prince Jackson Mouassa

Le président de la République sur le terrain inspectant les travaux des chantiers hospitaliers. Ici au CHU Owendo . Photo de droite : Le Centre hospitalier universitaire d'Owendo.



Photo : Prince Jackson Mouassa

insuffisances respiratoires aiguës). En l'absence de structures de traitement de certaines pathologies, les Gabonais nantis se soignaient à l'étranger, tandis que les plus démunis étaient contraints de subir les aléas d'un service de santé en panne et démunis. Depuis le lancement du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), qui a fait

de l'amélioration des services de santé une priorité de l'action publique, d'importants travaux d'infrastructures sanitaires ont été réalisés. Ainsi à Libreville, quatre (4) nouveaux hôpitaux (CHU d'Angondjé, CHU d'Owendo, CHU Jeanne Ebori et l'Hôpital d'Instruction des Armées Omar Bongo Ondimba) ont été construits et le Centre hos-

pitalier universitaire de Libreville a été rénové. Les nouvelles réalisations ont ajouté 800 lits aux 200 lits d'hôpitaux existants au CHU de Libreville. Surtout, les nouvelles infrastructures sanitaires ont permis de développer sur le territoire national la prise en charge de sept (7) nouvelles spécialités : la cancérologie (CHU d'Angondjé), les brûlures (Hôpital d'ins-

truction des armées Omar Bongo Ondimba), l'orthopédie, la traumatologie, les pathologies de la tête et du cou (CHU d'Owendo), la prise en charge de la mère, de l'enfant et la procréation (Jeanne Ebori) et, enfin, les pathologies viscérales traitées avec l'imagerie par résonance magnétique (CHU Libreville). Les travaux de réhabilita-

tion des hôpitaux ont concerné les CHU de Libreville et de Lambaréné. Outre les hôpitaux, d'autres établissements de santé ont été construits (centres médicaux de Bongoville et Ngouoni) et réhabilités (Centre de traitement ambulatoire de Lambaréné, centres de santé du Cap Esterias et de Batouala) au Gabon. Ainsi, le nombre de lits d'hôpitaux disponibles au Gabon a dépassé en 2016 les 1 000 unités, soit trois fois plus qu'en 2009.

Les perspectives d'évolution des infrastructures sanitaires à l'horizon 2020 reposeront sur la poursuite du programme de renforcement des infrastructures sanitaires, avec la construction des Centres hospitaliers régionaux et centres de santé dans les localités rurales, dans le but d'améliorer l'accès aux soins dans les zones rurales.

Conflit Homme-Faune

Des barrières électriques comme solution

F.A.  
Libreville/Gabon

LA ministre en charge de la protection de l'Environnement et des Ressources naturelles, Joséphine Flore Mistoul et le secrétaire exécutif de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), Pr Lee White, ont, officiellement, présenté, vendredi dernier, la nouvelle solution pour le conflit Homme-Faune. C'était en présence des représentants des médias. Tiré d'une expérience kényane, cette solution consiste en l'installation des barrières électriques avec antennes autour des sites choisis dans le cadre du projet « Fils Faune ». Ces barrières sont composées des poteaux de 90 cm de haut avec trois rangs de fils de fer électrifié à des tensions de 7 à 8000 volts, et des fils reliés aux piques pointant vers l'extérieur de la zone à protéger. Ces installations des barrières électriques avec antennes a débuté du côté de la Lopé et se poursuivra



Photo : F.A.

Les panélistes lors de la conférence de presse présidée par la ministre de la Protection de l'environnement et des Ressources naturelles. Photo de droite : Une vue de l'installation qui sera faite dans les différents sites.



Photo : F.A.

vers d'autres sites retenus pour la phase expérimentale, sur une linéaire de plus ou moins 5 km par site. Notamment Etakanyabe, Terre promise, Etam-Tegue, Nze-Vatican dans l'Ogooué-Ivindo ; Moupia dans le Haut-Ogooué ; le site Olam à Rembo dans la Ngounié ; Panga et Mourindi dans la Nyanga, et Pongara dans l'Estuaire. « Les plaintes des ruraux et de plusieurs autres personnes ont amené M. Lee White et notre équipe à aller chercher d'autres moyens, car les premiers outils mis en place ne per-



Photo : F.A.

Le Pr Lee White expliquant le processus de barrières électriques au ministre Flore Mistoul.

mettaient pas de pouvoir éradiquer ce phénomène. Ce projet "Fils et Faune" est un programme de société qui entre dans le Gabon vert que vous trouverez dans le Plan stratégique Gabon émergent du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, afin de protéger ces pachydermes, les hommes et l'agriculture implantés dans ces zones », a déclaré la ministre en charge de la Protection de l'environnement et des Ressources naturelles, Joséphine Flore Mistoul.

Pour le secrétaire exécutif de l'ANPN, ces barrières sont les meilleures solutions du moment. « Au Kenya, ce concept existe depuis 5 ans et il n'a pas encore été cassé par les éléphants. D'aucuns utilisaient ces barrières électriques sans antennes. Celles-ci vont permettre aux éléphants de ne pas s'approcher de la barrière », a expliqué le Pr Lee White. Avant d'ajouter : « Avec les tensions de 8000 volts, les humains seront propulsés s'ils s'approchent de la barrière, mais ne vont pas en mourir. »

**VIBREZ ET RÉVEZ AU RYTHME DES JEUX OLYMPIQUES DE RIO 2016**

DU 05 AU 21 AOÛT 2016 SUR **CANAL+ SPORT**

LES CHAINES **CANAL+ SPORT**

LES BOUQUETS **CANAL+**

86 00

CANALPLUS-AFRIQUE.COM